té de quelques nonymes, dont ut niveau. En s de M. le curé histe qu'il fut, s et variées, au ce rapproche-, et nous admies âmes, multile curé Renaud

pris et s'étaient son ministère u milieu d'eux. voulu leur dire, soit béni! ontiers l'espoir, nment conquise re-Seigneur.

IN CONFRÈRE.

soutenu par un

'agir qui soule-

RES

LE CAPITAINE-AUMONIER CROCHETIERE

TUE A L'ACTION DEVANT L'ENNEMI LE 2 AVRIL 1918

ORT au champ d'honneur, face à l'ennemi, dans l'accomplissement de son saint ministère, le 2 avril dernier, l'abbé Crochetière, du diocèse de Nicolet, l'aumônier du 178e bataillon canadien-français, puis du 150e et enfin du 22e, lègue à l'histoire de notre pays un nom sans tâche et le souvenir d'un héros du devoir hautement et noblement compris. Gloire à sa mémoire aujourd'hui et toujours!

Nous avons respectueusement sollicité de son évêque, Mgr Bruneault, avec l'envoi de quelques notes précises sur sa carrière, l'autorisation et l'honneur de nous incliner au nom de tous devant la tombe de ce prêtre-héros et de rendre à sa valeur et à son courage, dans les pages de notre Semaine religieuse, un modeste hommage. Sa Grandeur a bien voulu nous communiquer toute une série de lettres, à elle adressées, de juin 1917 à février 1918, par "son "brave aumônier, comme aussi une lettre et des notes substantielles, rédigées par deux de ses meilleurs amis, M. l'avocat Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, et M. l'abbé J.-A. Pellerin, du séminaire de Nicolet.

Nous les avons lues et relues, ces lettres et ces notes, on le comprendra sans peine, avec un intérêt palpitant. Elles sont encore là, sous nos yeux. Et nous nous sentons bien impuissant, qu'on nous permette de le dire sans phrase, pour exprimer comme il conviendrait les émotions diverses qui nous étreignent. Le plus simple serait évidemment de laisser parler le héros lui-même et de le citer. Mais ce ne serait peut-être pas suffisamment discret, et ce n'est pas non plus, croyons-nous, le